

« Et le verbe s'est fait chair, et il a habité parmi nous » (Jn 1,14)

Je reprendrais l'expression du frère Christian de Chergé, prieur des moines assassinés de Thibérine : « Le Verbe s'est fait **frère** »

Oui, Dieu lui-même en cette nuit de Noël, est né comme l'un des nôtres, il est d'abord notre frère en humanité.

Pour que nous sachions qui est Dieu vraiment, il s'est fait « frère » pour nous, avec nous, au milieu de nous, pour nous révéler qui il est.

Par toute sa vie, Jésus n'a eu de cesse d'être l'image de son Père : « Qui me voit, voit le Père ».

Je ne sais pas vous, mais plus particulièrement encore cette année, quand je m'assieds devant la crèche et que je regarde ce bébé, ce petit enfant et que je réalise qu'il est le Fils de Dieu, qu'il est mon Dieu, qu'il est notre Dieu, cela me bouleverse.

Comment est-ce possible que ce « Tout Autre » qu'est Dieu, soit ce petit bébé, tout fragile, tout dépendant de l'amour de Marie et Joseph.

Je vous invite à faire cette expérience : admirez ce bébé dans la crèche et laissez-vous « habiter » par la présence aimante, abandonnée et confiante de notre Seigneur.

Notre Dieu s'abandonne dans les bras d'une femme et d'un homme.

Notre Dieu court le risque de mettre toute sa vie entre les mains des hommes.

Chaque année, à Noël, le Seigneur nous rappelle qu'il s'abandonne dans chacune et chacun de nous afin que, comme Jésus, nous puissions être, à notre mesure et conscients de nos faiblesses, « image de la présence de Dieu dans le monde ».  
« Qui me voit, voit le Père »

C'est de cette confiance que chaque année Jésus vient nous témoigner à Noël.  
**Je suis « votre frère »**

Je suis votre frère dans chacune et chacun de vous, dans les moments heureux mais aussi et surtout dans les moments difficiles, dans les tempêtes que nous traversons dans nos vies.

Depuis près d'un an, nous traversons une des crises les plus graves que le monde ait connu. Crise sanitaire, crise économique, crise sociale, crise de l'éducation...

Nos communautés ne sont pas restées insensibles face à cette crise.

Quelle joie de voir tous ces gestes de solidarité qui ont déjà été posés : « **Pour un Avent et un Noël solidaire** ».

Quelles merveilleuses initiatives ont été prises et sont encore prises pour venir en aide et marquer notre amour solidaire envers les personnes isolées, les personnes âgées dans les maisons de repos, l'apport de vivres pour les Restos du coeur, des vêtements, des ordinateurs, des smartphones pour les jeunes réfugiés de Fedasil, les anges qui sont apparus aux quatre coins de nos villages, la lumière de Bethléem

portée dans différentes maisons, des jeunes qui chantent sous les fenêtres de nos aînés, ces nombreux dessins ou bricolages d'enfants qui réjouissent le coeur des personnes âgées, des coups de téléphone, des visites, des cartes postales et bien d'autres initiatives encore !

Merci Seigneur pour toute cette solidarité que tu inspires dans nos coeurs.

« Ce Noël est le Noël de la pandémie, le Noël de la crise sanitaire, de la crise économique, sociale et même ecclésiale qui frappe aveuglément le monde entier, cette pandémie, cette crise mondiale est devenue une réalité partagée par tous. Ce fléau est une mise à l'épreuve qui n'est pas indifférente et, en même temps, une grande occasion de nous convertir et de retrouver une authenticité. » dit le pape François.

Cette « tempête Covid-19 » démasque notre vulnérabilité !

Oui, nous avons besoin les uns des autres, oui, cette tempête que nous traversons nous rappelle combien nous ne pouvons exister tout seul, pour notre seul bien, notre seul confort, notre seule sécurité, notre seule richesse ou ... notre seule pauvreté !

### **Nous avons besoin les uns des autres !**

Si Noël n'est pas solidaire, Noël n'existe pas !

Nous ne pouvons véritablement nous émerveiller devant l'enfant Jésus dans la crèche que si, aujourd'hui, notre coeur veut s'ouvrir à la réalité de toutes celles et tous ceux qui sont nos soeurs et nos frères qui imploront notre amour, qui attendent notre amour comme Jésus, abandonné aux soins de Marie et de Joseph.

Le Seigneur nous appelle en cette fête de Noël à être des Joseph et des Marie qui prennent soin de Jésus, qui prennent soin de Dieu dans chacun de nos frères et soeurs.

Non, le Seigneur ne nous demande pas nécessairement de voler au secours des pays au loin, il nous demande déjà d'« **oser prendre soin** » de ceux qui nous entourent, notre famille bien sûr, mais aussi d'ouvrir notre horizon, à notre quartier, notre village, notre pays... beaucoup de « Jésus en souffrance » sont proches de nous.

Venons puiser à la crèche toute la force d'amour qui nous soutiendra pour poursuivre cette belle fraternité dans les jours et dans les mois qui viennent pour continuer à « oser prendre soin » de nos frères et soeurs en Jésus.

Je terminerai en reprenant un extrait de l'introduction de l'encyclique « Fratelli Tutti » de notre cher pape François qui dit :

« Je forme le vœu qu'en cette époque que nous traversons, en reconnaissant la dignité de chaque personne humaine, nous puissions tous ensemble faire renaître un désir universel d'humanité.

**Tous ensemble** : « Voici un très beau secret pour rêver et faire de notre vie une belle aventure. Personne ne peut affronter la vie de manière isolée. Nous avons besoin d'une communauté qui nous soutient, qui nous aide et dans laquelle nous nous aidons mutuellement à regarder de l'avant.

Comme c'est important de rêver ensemble ! Seul on risque d'avoir des mirages par lesquels on voit ce qu'il n'y a pas; les rêves se construisent ensemble ».

Rêvons en tant qu'une seule et même humanité, comme des voyageurs partageant la même chair humaine, comme des enfants de cette même terre qui nous abrite tous, chacun avec la richesse de sa foi ou de ses convictions, chacun avec sa propre voix, tous frères. »

Notre Dieu s'est fait homme pour que l'homme soit Dieu pour chacun de ses frères.

Joyeux Noël solidaire !